Folie meurtrière de Tonino Valerii (avec George Hilton, Salvo Randone, William Berger, Marilù Tolo, Manuel Zarzo, Patty Shepard, Piero Lulli, Helga Liné...) 1971



Genre : giallo

Scénar : un supposé représentant engage un ouvrier pour draguer des berges, on le retrouve décapitato par celui-ci. Puis c'est l'ouvrier que l'on retrouve pendu. Si le suicide de celui-là est d'abord privilégié, l'inspecteur *Perretti* n'y croit pas, pas plus qu'à l' « accident de pelleteuse ». Les témoins ne tardent pas à tomber comme des mouches, non sans aiguiller le policier vers l'affaire *Moroni*, celle d'une gamine kidnappée et assassinée avec son père des années plus tôt. Et si tout ça était lié ?

On n'a pas affaire ici au meilleur du genre mais les italiens trouvent toujours des petites idées pour étonner : franchement qui à part eux aurait pensé à la décapitation d'un personnage (visuellement réussie en plus) …à la pelleteuse ??? Alors du coup le reste paraît très classique (strangulation, jeu de scie électrique culte ou défonçage de

crâne…) mais reste très efficace, autant que cette caméra à la place des yeux du tueur ou cette musique signée **Ennio Morricone** avec des chants d'enfants orchestrés par **Bruno Nicolaï**, envoûtants comme à chaque fois.

Et qui de mieux, ‘ach’ment classe avec moustache et tout, que **George Hilton**, véritable mercenaire du cinoche rital (surtout connu pour ses westerns comme *Le Temps du massacre*, quelques *Ringo* et *Sartana*, mais aussi pour *Deux salopards en enfer*, *L'Etrange vice de Mme Wardh*, *La Queue du scorpion* etc.) pour mener la danse au milieu de tous ces personnages étranges voire glauques et quelques pépées évidemment dénudées en bonus ? A noter qu’à part l’autrichien **William Berger** (*Sartana*, *Sabata*, *Keoma*…), l’américaine **Patty Shepard** (*Dracula contre Frankenstein*) et une poignée d’autres, presque tous les acteurs sont espagnols, le film a d’ailleurs été tourné à Rome mais aussi à Madrid,

Une ambiance (surtout sonore) stressante pour un giallo à part, doté d’un suspense final très bon, la maison recommande sans problème ce giallo de très bonne facture.

Bonus : galerie photos, fiches techniques, filmographie, interview de **Roberto Leoni**, scénariste et assistant réalisateur (45’)

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n’engagent que leurs auteurs.